

Colmar et sa région

COLMAR Espoir lance sa campagne annuelle de dons **La solidarité en circuit court**

Peggy LAURENSON



*Renée Umbdenstock, présidente d'Espoir, lance la campagne de dons baptisée « Solidarité en circuit court » et illustrée par Phil. Une campagne d'autant plus importante que la crise sanitaire va accentuer les besoins.
Photo DNA /Peggy LAURENSON*

Espoir. L'association colmarienne, plus que jamais en ces temps troublés, porte bien son nom. Alors que la précarité ne cesse d'augmenter, elle lance sa campagne annuelle de dons afin de pouvoir continuer à aider les plus démunis.

Depuis plus de quatre décennies, l' [association Espoir](#) a fait sien le mot « solidarité », venant en aide aux sans domiciles stables et soutenant la réinsertion de personnes en grande difficulté. Au fil des ans, la précarité ne cesse d'augmenter, et la crise sanitaire fait son œuvre. Mardi, l'association a lancé sa campagne annuelle de dons, « Solidarité en circuit court », « parce que la pauvreté n'est pas loin de nous », a souligné la présidente d'Espoir, Renée Umbdenstock.

Un appel aux dons capital à l'heure où l'association, comme d'autres, doit composer avec la Covid-19 et un double confinement. « Cette campagne est particulière. Parce qu'habituellement, elle est lancée à l'occasion du festival du Livre, annulé, a-t-elle rappelé. Ensuite pour les raisons que l'on connaît : Espoir est très impactée par la crise sanitaire, et nos finances encore plus ». Sans vouloir être alarmiste, Renée Umbdenstock dresse un bilan sans fard de ces derniers mois. « Lors du premier confinement, seuls les foyers ont fonctionné ([notre édition du 20/11](#)). » Impossible pour l'association de laisser les plus fragiles dans la rue. Pour le reste, « la salle des ventes était fermée, nos diverses prestations - espaces verts, menuiserie, déchetterie - à l'arrêt. Nos salariés du Centre d'Adaptation à la Vie Active (CAVA) de la rue Ampère étaient en télétravail ou au chômage partiel. »

Qui dit plus d'activités lucratives, dit « difficultés » : « On a arrêté de rentrer de l'argent au CAVA et à la Clausmatt, à Ribeauvillé. Sur le site de la rue Ampère, nous accueillons des coopérateurs qui ne relèvent pas du droit du travail et qui ne pouvaient donc bénéficier du chômage partiel. L'association a fait le choix de leur verser 70 % de leur pécule, d'où l'aggravation du manque à gagner sur nos fonds propres », résume la présidente. Un choix « assumé ».

Pour faire face, Espoir a lancé une première campagne de dons exceptionnelle en mai. « Nous avons eu une réponse massive. Ça a été réconfortant, les gens étaient plus ouverts à ceux en grande difficulté. » Au déconfinement, la crainte que les « donateurs ne soient pas au rendez-vous » a été vite dissipée. « Entre le déconfinement et le reconfinement, il y a quelques semaines, nous avons même mieux fonctionné que l'an passé, de l'ordre de 10 % supplémentaires. » Beaucoup sont venus acheter rue Ampère, pris d'une conscience « écolo et solidaire, un des aspects positifs de la Covid ». Mais pas de quoi combler le déficit engendré.

« Sur le premier confinement, nous estimons le chiffre d'affaires manquant à 120 000 € par mois ; là, nous sommes entre 90 000 et 100 000 € ». Si cette fois certaines activités, notamment les espaces verts, ont été maintenues, la salle de vente a dû fermer ses portes à nouveau. Les deux grands rendez-vous annuels d'Espoir, en juin et décembre, proposant à la vente une « sélection d'objets de valeur », n'ont pu être organisés. « Une perte d'environ 150 000 € sur l'ensemble des deux fêtes », estime Michel Vié, directeur du pôle insertion professionnelle.

Dans l'attente d'éventuelles aides des pouvoirs publics et d'un partenariat avec la Ville, Espoir tente de se maintenir. « Ce deuxième confinement nous inquiète davantage. Les gens vont avoir moins de fonds pour nous soutenir et seront eux-mêmes en situation de

précarité ». L'association, qui présente une « trésorerie saine et équilibre les comptes depuis des années », affiche un déficit d'« environ 550 000 € alors que nous en avions prévu un entre 250 000 et 300 000 €», observe le trésorier, Robert Durr. « Nous avons gelé nos projets, comme des travaux de rénovation ou le développement de nouvelles activités », explique Michel Vié. Qui compte, comme Renée Umbdenstock, sur la réouverture de la salle des ventes. « Décembre est essentiel. Nous allons organiser pendant ce mois (*), chaque semaine, une vente thématique ». Avec l'« Espoir » de sauver un peu cette année alors que l'association s'attend, « dans ce contexte de précarité en hausse, à être de plus en plus sollicitée ».

Pour faire un don : Espoir - 68025 Colmar cedex ; en ligne sur : <https://dons.associations-espoir.org>

(*) Semaine du 1^{er} décembre, vêtements de marque à prix dégriffés, jouets, décors, cadeaux ; du 7 décembre, brocante, mobilier ancien, vaisselle... ; du 14 décembre, vêtements de marques à prix dégriffés, bijoux, cadeaux de Noël ; du 21 décembre, jouets de Noël et en bois, vélos.